

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 17 (1990)
Heft: 1

Vorwort: Prendre le mal par la racine
Autor: Willumat, Heidi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Impressum

Revue Suisse

Revue pour les Suisses de l'étranger
17^e année

Paraît quatre fois par an en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 30 éditions régionales.
Impression: Berne, Paris, Lugano, New York, Johannesburg, Buenos Aires
Tirage total: 254 900 exemplaires

Rédaction:

Jürg Müller, Secrétariat des Suisses de l'étranger, Berne
Heidi Willumat, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, Berne
Marc Savary, journaliste, Lausanne

Traduction:

Michel Niquille

Editeur, rédaction centrale, administration et publicité:

Secrétariat des Suisses de l'étranger
Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16
Téléphone 031 44 66 25
Télex 912 118 asse ch
Téléfax 031 44 21 58
Compte de chèques postaux 30-6768-9

Revue Suisse

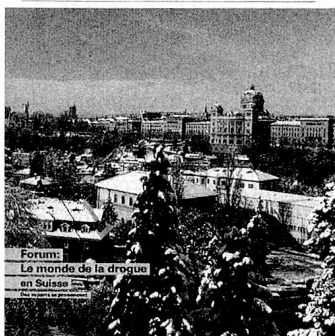


Image d'un monde intact. Ce décor familial cache néanmoins un problème qui préoccupe les Suisses davantage que ceux de l'environnement et des requérants d'asile: le nombre toujours croissants de toxicomanes.

(Photo: Michael v. Graffenried)

Editorial

Prendre le mal par la racine



Journal après journal, c'est la même scène qui se reproduit: s'il ne fait pas trop froid, les drogués se réunissent aux mêmes heures sur la «Kleine Schanze», une terrasse de la ville de Berne d'où l'on a une superbe vue sur les Alpes, à deux pas du Palais fédéral. Ensemble, ils essaient d'oublier le monde et eux-mêmes. C'est comme si l'on avait jeté un sac de peinture contre une façade fraîchement rénovée: la contrariété se lit sur les visages même si les réactions sont variables. Toutes traduisent une grande perplexité et un profond désarroi face au problème qui, selon une enquête, donne en 1989 le plus de souci aux Suisses. Deux questions se posent, qui sont étroitement liées: comment a-t-on pu en arriver là et que peut-on faire maintenant?

Aujourd'hui c'est avec la drogue – mis à part le tourisme (mais ne serait-ce pas aussi une drogue?) – que l'on gagne le plus d'argent. Une solution, d'ailleurs peut-être la seule, consiste sans aucun doute à démanteler le trafic cynique de la drogue. Faut-il aussi continuer à poursuivre pénalement les consommateurs de drogues, faut-il légaliser les drogues douces, faut-il admettre la remise sous contrôle de drogues dures aux toxicomanes? La première solution n'a rien résolu jusqu'à présent, bien au contraire, la dernière ne serait pas une capitulation. Elle permettrait plutôt d'éviter le pire, c'est-à-dire la criminalité croissante et la détresse des toxicomanes (sans parler du SIDA) et se révélerait à la longue un moindre mal. En Suisse allemande, la tendance à une libéralisation de la politique en matière de stupéfiants commence à se répandre à travers tous les partis politiques.

Mais revenons-en à la question: comment a-t-on pu en arriver là? Des spécialistes critiques aussi bien que l'homme de la rue le reconnaissent sans hésiter: le perfectionnement rapide des moyens techniques de communication (en d'autres termes: la télévision) dans les vingt dernières années a entraîné la destruction tout aussi rapide de la capacité de communication, vitale pour les jeunes, au sein de la famille. Autrefois, on parlait de la «chaleur du foyer». Pour fuir devant ce vide, on se referme sur soi-même, on tombe dans la dépression, l'alcool ou la drogue, on se met à rouler sans but comme des fous. Ou bien peut-être que le choix toujours plus vaste de stupéfiants raffinés a effectivement conduit à une corruption de l'esprit, à une mentalité exigeant de vivre sans souffrance. Si tel est le cas, à nous de rétablir cette saine capacité de résister à la souffrance, que nous admirons tant chez d'autres peuples.

* * *

Mais sautons à l'autre sujet de ce numéro, les mutations: M. le Ministre Walter Fetscherin qui a dirigé pendant trois ans, avec compétence, humour et amabilité, le Service des Suisses de l'étranger a été nommé ambassadeur en Corée du Sud au 1^{er} janvier 1990. Nous lui adressons nos bien chaleureuses félicitations et lui présentons, à lui-même et à sa famille, tous nos bons vœux pour sa prochaine mission.

Pour terminer, je me permets de me présenter puisque je succède à M. Marco Zaugg. Je suis très heureuse de poursuivre sa tâche de co-rédacteur de la Revue Suisse et de rester en contact amical avec vous.

Heidi Willumat

Heidi Willumat, rédactrice

Sommaire



Forum:
La drogue en Suisse

4

Mosaïque

10

Pages vertes:
Nouvelles locales



Rétrospective 1989

13



L'énergie solaire
à le vent en poupe

17

Exposition d'un village
lacustre à Zurich

19

700 ans

20

Communications
du SSE

21

Nouvelles
officielles

22